

il se mit à prier le bon Dieu qui protège les honnêtes chefs de contentieux ; il pria, lui matérialiste, comme un petit enfant perdu dans les bois ; brusquement il s'endormit.

A midi, quand il se réveilla, un homme très laid, quoique affecté de strabisme, se tenait à son chevet ; un paquet noué dans une serviette était déposé sur la table.

— Je t'apporte la marmite.

Jérôme avait tout oublié :

— Quelle marmite ? Je n'ai pas demandé de marmite.

Mais il se rappela l'horreur de la situation ; il importait de dissimuler pour gagner du temps :

— Ah ! ah ! elle est chargée ?

Le louchon semblait hésiter. Jérôme entrevit une lueur d'espoir ; il jura :

— Nom de... Bakémine ! est-elle chargée, oui ou non, espèce d'andouille ?

— Oui... et ton.

— De quoi ? Tu sais, j'aime pas les faux frères. Si c'est comme ça, tu peux avertir le Mou-de-Veau que je n'en suis plus. C'est pas un anarchiste à la mie que Gaut... que Gueulemer !

L'homme aux yeux divergents tomba au pied du lit et fondit en larmes :

— Non ! Elle n'est pas chargée ! Il n'y a plus moyen de la charger... Je suis seul dépositaire de la dynamite et...

— Et... répondras-tu ?

— ...Comme j'ai cinq enfants, femme malade, hiver dur, pas de travail... je l'ai vendue...

— Tu as fait ça ! hurla Jérôme, enthousiasmé. Tu as fait ça ? Ah ! mon ami, mon cher et bon ami, comme c'est vilain !

— Grâce ! ne me dénonce pas. J'ai mis du plâtre dans la marmite, je pensais que tu ne t'en apercevrais pas.

— Oh ! j'ai du coup d'œil, l'habitude.

— Tu es fort, toi. Mets toi à ma place. Les explosifs, c'est pas drôle à garder chez soi ; j'avais tout le temps peur de sauter. Les autres ne voulaient pas me débarrasser de la moindre parcelle, ils avaient encore plus peur que moi. Alors, un beau jour, j'ai tout vendu à un carrier.

Jérôme réfléchissait.

— Si j'avertis la Tête dont je suis le bras, ces gaillards là vont me retenir ici jusqu'à ce qu'ils aient fait venir d'autre dynamite. Ou bien le vrai

Gueulemer arrivera, et, de toutes façons, je suis pincé. Continuons à jouer d'audace.

— Allons, fit-il tout haut, j'ai pitié de toi, trembleur. Je ne te dénoncerai pas, mais à condition que tu m'obéisses, *périnde ac cadaver*.

— Il sait l'anglais ! Il sait tout ! O mon sauveur !

— Tu m'assures que cette marmite n'est pas chargée ?

— J'y ai fait cuire mes choux-raves hier soir.

— Bon.

Une heure après, Jérôme déposait dans un coin de la salle des Perdus l'engin inoffensif. Il allait se retirer, quand il aperçut une mèche passant sous le couvercle. Son complice avait disparu.

— Si, par hasard, il m'avait trompé ; s'il y avait réellement quelque explosif là dedans ? Un accident est si vite arrivé ; il suffit d'un fumeur distrahit qui jette son cigare sur la mèche. Je la retire ; c'est plus prudent.

Il l'arrachait et la jetait quand une grosse voix le fit se retourner, rauque, et qui semblait sortir d'un demi-sétier :

— Imbécile ! c'est pas comme ça qu'on place une marmite !

Blanc d'épouvante, il se retourna ; le fou du wagon ! l'homme aux hal-tères !

— Oui, continua l'Effroyable, vous n'avez pas voulu m'attendre, vous autres, hein ? Non seulement vous ne me payez pas le voyage, mais vous me flanquez un itinéraire idiot qui m'égare, et vous vous croyez assez malins pour réussir seuls sans Gueulemer ? Ah ! elle est chouette, la Tête-de-Veau ! Heureusement, j'ai pas de rancune et je vas tout de même arranger ça. Je m'y connais peut-être bien, j'ai eu l'œil et le bras enlevés... Toi, bouffi, va guetter, du temps que j'ajuste la mèche.

Il s'accroupit auprès de la marmite.

Jérôme, trempé de sueur, se défila, courut à l'hôtel, prit sa valise sans être vu et gagna le chemin de fer. Six heures plus tard, il était à Londres. Il n'osa rentrer à Paris qu'un mois après.

De Gueulemer et de la Tête de Veau, il n'entendit jamais plus parler. Désormais, quand on s'entretient d'anarchie, d'explosifs, il prend des airs entendus, compétents, approbateurs.

C'est qu'il en est, lui !

HENRI GAUTHIER-VILLARS.

Le goût peut changer les règles, comme la mode change les habits, et le temps les coutumes. — CALDERON.

PHARMACIE DANIEL

1564 Rue Notre-Dame

Près le Palais de Justice

PRESCRIPTIONS UNE SPÉCIALITÉ

Médecines Brevetées

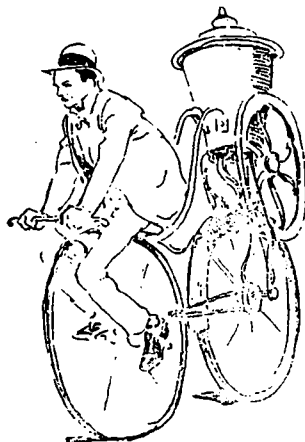
Françaises, Anglaises, Américaines et Canadiennes

Parfums et Articles de Toilette, un choix...

Les Dimanches et Fêtes : 9 heures a.m. à 1 heure p.m., et 4 heures à 6 heures p.m.

Tél. Bell 2269 ED F. G. DANIEL

AIDANT L'ŒUVRE



Voici une nouvelle industrie. C'est un monsieur qui, monté sur un bicycle, traîne derrière lui un appareil qui lui permet de donner à bon marché une boisson réchauffante et hygiénique.

Tant mieux, cela aidera, dans leur œuvre pour la suppression totale des alcooliques, le Dr Sylvestre, rue St-Denis 1425, et le Dr Letourneau, 803 rue Cadieux.

Nos enfants terribles :

Le petit Marius a entendu dire que son père avait souvent mal aux cheveux des suites d'une orgie de la veille.

Hier, il va chez un de ses oncles qui est chauve comme le dôme des Invalides.

— T'es pas comme papa, toi, lui dit-il, tu n'as jamais mal aux cheveux !...

Une Recette par Semaine

Pour se retirer une épine des chairs : Pour pratiquer cette opération chirurgicale élémentaire, point n'est besoin d'employer une aiguille, comme on le fait le plus souvent, ce qui ne réussit qu'après des efforts prolongés et des piqûres peu agréables ; il suffit de recourir à un instrument qu'on trouve partout : une plume métallique neuve, et qu'on peut même traiter par l'antiseptie, si l'on a des principes médicaux.

Vous prenez donc la plume et appuyez les deux bords sur la peau, au point où se trouve l'épine, et de manière que, quand ils s'écartent, vous aperceviez l'épine dans l'espace intermédiaire. Cessez d'appuyer, rendez sa liberté relative à la plume : l'élasticité naturelle de l'acier fait rapprocher les deux bords qui saisissent le bout de l'épine ; en retirant à soi l'instrument de chirurgie, on extrait enfin le corps étranger.

B. DE S.

Entre peintres.

— Es-tu allé au Salon ?

— Je n'y vais jamais quand j'ai un tableau.

— (?)

— Parce qu'alors je n'ai plus le temps de regarder les autres !

Salon de coiffure, rue Marceau :

Un client étonné, s'adressant au patron très chauve :

— Et vous vendez de l'eau pour faire repousser les cheveux ?

— Oui... mais c'est le garçon qui en fait usage... Aussi, voyez sa tignasse... Moi, j'expérimente ma pâte épilatoire ; admirez mon crâne !

VOUS EN VERREZ LA FIN

Avec un hiver humide les rhumes sont communs ; le meilleur remède pour les guérir radicalement est le Baume Rhumal.

TRIO DE PROVERBES

Il est facile de deviner les fêtes quand elles sont passées.

×

Contre Dieu nul ne peut.

×

Le sabbat invite à l'ébat.

SANCHO PANCA.

LA CONSOMPTION GUÉRIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses, après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal.

W. A. NOYES, 520 Powers' Block, Rochester, N. Y.

Les enfants terribles :

— Petite mère, c'est toi qui es bien heureuse !

— Pourquoi, mon chéri ?

— Si tu avais mal aux dents, tu pourrais tout de suite les retirer.

LA SOCIÉTÉ ARTISTIQUE CANADIENNE

Toujours sur la voie du succès qui est celle des institutions solidement construites et bien administrées, la Société Artistique Canadienne continue à tenir, au centuple, ses promesses d'autant.

La public, chaque semaine, se charge de prouver la vérité de ces assertions en prenant tous les scripteurs émis, sachant qu'ils accomplissent une bonne action en même temps qu'il cherche sa chance, comme tant d'autres l'ont fait, le font ou le feront avec lui.

Et que dire des Cours du Conservatoire National de Musique, dont le succès va, également, en croissant de jour en jour. Voilà ce qui motive tous les efforts faits pour maintenir la Société Artistique Canadienne au rang qu'elle mérite, c'est-à-dire au premier.



Se Sentait Elevé dans les Ais.

BLAINE, N.Y., Jan. 1894. (1)

Je ne pouvais dormir des nuits, j'étais si nerveux que je me sentais élevé dans les airs jour et nuit ; quand je fermais les yeux ils semblaient vouloir sortir de ma tête ; je ne pouvais fixer mon esprit sur quoique soit. Je ne sentais devenir détaché. Après avoir pris le Tonic Nerveux du Père Koenig seulement durant deux semaines, je me sentis tout changé, je me considérais guéri maintenant. J'ai recommandé ce Tonic à d'autres, toujours avec le même bon résultat.

W. H. STERLING.

DELHI, ONT., Jan. 14, 1891.

Ma femme a fait usage de 6 bouteilles du Tonic Nerveux du Père Koenig ; elle n'a pas eu d'autres attaques, je crois que ce remède a donné l'effet voulu. Je le recommande avec plaisir à tous ceux qui souffrent de cette terrible maladie, "l'Epilepsie," et que Dieu vous aide dans votre bonne œuvre.

JOHN GRANT.

GRATIS Un Livre Précieux sur les Maladies Nerveuses et une bouteille échantillon, à n'importe quelle adresse. Les malades Pauvres recevront cette médecine gratis.

Ce remède a été préparé par le Rév. Père Koenig, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876 et est maintenant préparé sous sa direction par la

KOENIG MED. CO., Chicago, Ill.

Chez tous Pharmaciens, à \$1 la bouteille ou 6 pour \$5.00.

AGENTS

E. McGALE 2123 rue Notre-Dame, Montréal. LAROCHE & CIE, Québec.

La faiblesse a la ressource de mépriser les hommes qui l'insultent. BENJAMIN CONSTANT.

TEABERRY FOR THE

HARMLESS TEETH

ZOPESA-CHEMICAL CO.

255A

TORONTO 25C.